



L'art de la guerre: Au Bourget le Salon Libye

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 22 juin 2011

[il manifesto](#) 21 juin 2011

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [LE MAGHREB](#)

Un record historique. Il est battu par le Salon aéronautique international du Bourget, en cours à Paris du 20 au 26 juin : plus de 2.100 exposants, qui exhibent des appareils volants de 140 types. Compris les militaires dont la vente, dans une période de crise comme celle actuelle, devient plus décisive encore pour les plus grandes industries aéronautiques.

Pour les acquéreurs – c'est-à-dire les gouvernements, présents au Bourget avec plus de 200 délégations de 88 pays- il n'y a que l'embarras du choix. Mais comment savoir quel est le meilleur chasseur-bombardier ou hélicoptère de combat ? Il suffit de regarder s'il a son petit carton « combat proven » (essayé au combat). Une véritable marque de qualité.

Cette année aussi les produits « combat proven » abondent parce que, heureusement, il y a une nouvelle guerre : celle qui a lieu en Libye, qui s'est ajoutée à la guerre en Afghanistan et à d'autres. Pour l'industrie aéronautique Dassault, le Salon s'est ouvert non pas le 20 juin en France, mais le 19 mars en Libye, quand son avion de chasse Rafale, déjà utilisé en Afghanistan, a été le premier à bombarder. Le gouvernement français a investi (avec l'argent public) l'équivalent de 55 milliards de dollars pour en acheter plus de 300. Jusqu'ici cependant aucun autre gouvernement ne l'a acheté. Il est important de le présenter maintenant au Bourget lui aussi avec son petit carton « combat proven in Libya ».

Il semble que soit en train de se conclure, pour une valeur de 10 milliards de dollars, la vente de 60 Rafale aux Emirats arabes unis, où le voyageur de commerce Nicolas Sarkozy s'est rendu il y a deux ans, mais en revenant sans la signature sur le contrat. La guerre en Libye a été plus décisive encore pour la promotion de l'Eurofighter Typhoon du consortium européen formé par le britannique Bae Systems, l'italien Finmeccanica et Eads (né de la fusion de sociétés d'Allemagne, France et Espagne, ayant son siège aux Pays-Bas). Ce chasseur-bombardier, qui coûte 120 millions de dollars, a reçu sa première estampille « combat proven » le 21 mars, deux jours après que la France ait utilisé le Rafale, quand l'aéronautique britannique l'a utilisé dans l'attaque de la Libye depuis la base (italienne) de Gioia del Colle.

L'obtention de la marque de qualité a convaincu l'Arabie saoudite de considérer l'acquisition de 24 autres Eurofighter, à ajouter aux 72 déjà achetés pour une valeur de plus de 7 milliards de dollars. Mais la concurrence demeure avec les F-15 de l'étasunien Boeing, eux aussi « combat proven », dont l'Arabie saoudite a acheté 82 exemplaires dans le cadre d'un contrat, conclu à Washington, de 60 milliards de dollars.

La compétition est très serrée. Aux avions de chasse actuels s'ajoutera un outsider, l'étasunien F-35 Lightning II, dont l'Italie achètera 131 exemplaires. Etant donnés les retards et la lévitation de son prix (de 50 à 113 millions de dollars par avion), à peine entré en

fonction le F-35 aura besoin de faire la démonstration de ses qualités dans une guerre. Pas de problème. En octobre 2009, le Rafale et l'Eurofighter Typhoon étaient exhibés sur l'aéroport de Mitiga, à côté de Tripoli, où se déroulait la Quatrième exposition aéronautique arabo-africaine. Moins d'un an et demi plus tard, ils ont été utilisés pour bombarder la Libye, avec une valeur accrue grâce à l'estampille « combat proven ».

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est [il manifesto](#)

Copyright © [Manlio Dinucci](#), [il manifesto](#), 2011

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien [il manifesto](#). Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca